

***La notion de controverse dans le discours  
d'appartenance chez les militants Verts  
dans les années 2000. Une étude  
historique de la parole militante.***

Béatrice Fracchiolla, CREM EA 3476

Colloque « Les paroles militantes dans  
les controverses environnementales :  
constructions, légitimations, limites »

22/11/2017

- Introduction
- D'où je parle
- Les Verts/Europe Ecologie les Verts :  
approches envisagées de la controverse

# Etude du corpus

- La notion de controverse environnementale dans une perspective historique, narrative à partir le récit d'expérience de militants adhérents verts sur comment c'était *avant* la médiatisation.
- Analyse de discours

# Cadre

- SDL et Sc. Pol – Analyse de Discours (à la française) ; analyse énonciative; entretien semi dirigés
- corpus d'entretiens menés avec 44 militants adhérents (24 fr/20 it.) entre juillet 2000 et août 2001 (JE Larnas/Lamoura) Thèse (2003)
- Départ: discours des militants eux-mêmes pour interpréter les prises de positions des Verts (et des Verdi) sur certains sujets controversés.
- D'où : constitution de leur ethos et de leur identité auto-représentée et auto-narrée de militant, à travers leurs discours. (récit de vie)

- les **parcours** individuels **d'engagement militant** s'inscrivent, tous, d'une manière ou d'une autre, dans une prise de conscience liée à **l'environnement** qui produit une **mise en mouvement**, provoquée par une **impulsion antagoniste**.
- processus de narration autobiographique restitue une chronologie individuelle interne de « mise en mouvement » (passage à l'acte d'adhésion), entre le moment où se réalise une prise de conscience par rapport à un événement X, qui suscite une forme de ras le bol et un engagement, parfois soudain.

# La polysémie du terme « environnement »

- 1/ l'adhésion comme prise de position « contre » à un moment donné (=> actualité (locale) faisant l'objet de controverses)
- 2/ manière intrinsèque dont Verts ont **internalisé la notion de controverse** dans:
  - A) leur manière d'être
  - B) leurs discours
  - C) leurs pratiques (désobéissance civile ; non violence comme mode d'action (« momos » années 90)
  - D) leurs problématiques

- Chez les Verts (et les Verdi, et la plupart des *partis écologistes*) :
- La « **controverse environnementale** » est **originelle** et **génératrice**
  - a) du *discours primaire*
  - b) de *l'existence d'un parti*

# Historiquement

- **Milieux associatifs** (années 60-80)
- *Amis de la Terre* (Friends of the earth)
- Thématiques déclencheuses : marée noire (Amococadiz; nucléaire; La Hague... ) (Fracchiolla 2013)
- → **Fédération des associations** pour se présenter à des élections politiques => être élu = pouvoir d'action
- → Transformation progressive en partis politiques
- Structuration pyramidale (conique) de l'engagement : s'inscrire dans l'action par rapport à des controverses environnementales (niveau années 80).
- Années 90 : ouverture sur le social
- (Fracchiolla, 2003; Ollitraut 2008; Vrignon 2014)



- Du point de vue des militants issus des milieux associatifs à l'origine des Verts puis EELV :
  - La construction d'un discours et la légitimation passe par la transformation en parti politique
  - Au départ, envisagé comme « collectif » d'opposition aux institutions en place: peser dans les décisions en étant élu

- Problème à terme (situation actuelle)
  - tant que les EELV était « controversateur », ok
  - Participation au gouvernement : perte d'une forme de légitimité à être « contre »

Il est **difficile d'être** à la fois **au pouvoir**, d'y **participer**, et de **s'opposer**

→ Distanciation entre investissement local et militantisme des adhérents et parti gouvernant (années 2000)

# Définition du « discours critique »

- Ma communication se fonde sur l'élaboration du discours d'adhésion comme discours essentiellement *critique* (Fracchiolla 2003)
- **Adhérer à** = rejet automatique du reste/ autres partis
- → **dimension identitaire forte** dans le positionnement critique ; affirmation de soi à côté des autres ; sémiotisation et césure instantanée des relations aux autres provoquée par l'engagement/adhésion
- Fondée chez les verts sur « **l'objection de conscience** »

# L'adhésion comme point critique

- L'adhésion est ainsi le point *critique* entre
  - a) une **élaboration discursive sympathisante voire militante** qui devient **engagement identitaire et personnel**  
(étiquetage; = « je suis vert »)
  - b) Il y a **bascule** d'un état à un autre

## 2 mouvements discursifs en parallèle

- **1/ l'adhésion, de la réunion-union à un groupe d'appartenance – « la vertitude » (Faucher 1997), qui se positionne lui-même contre les autres, le reste du monde**
- = (ici, les *autres partis politiques*) : comment cela se révèle dans le discours même des individus, à la fois à travers le jeu des pronoms dans la présentation de soi et l'argumentation (« nous » vs « eux » – en particulier autour des valeurs défendues (Fracchiolla 2003), mais aussi dans le récit fondateur d'un ethos discursif militant et engagé (Fracchiolla 2013b ; Fracchiolla 2015).

Mais :

→ Dimension (auto) critique est fondamentale dans l'éthique de la pensée écologiste

# Le discours *critique*

**2/ Le discours *critique*** au sein du parti - désaccords ; objection de conscience ; tendances au sein du parti : **ruptures** et associations politiques internes (lié à l'exercice du pouvoir) (« sommes d'individualités » Fracchiolla, 2003, p. 147)

# 1/ Le discours d'adhésion :

## Le fait environnemental décisif

- Dans le processus d'adhésion, le fait déclencheur est très majoritairement **environnemental** (au sens large), même chez des adhérents qui comme Jean ou Patrick sont d'abord issus du PSU, engagés à gauche, et orientés plus vers un discours social (Jean)
- Le débat idéologique entre soi et soi, le déclencheur d'adhésion est environnemental, (au sens large)



# Corpus Discours 1 – adhésion-réunion

## Jean, Extrait 1- (exemplier)

« c'était à l'époque où les verts se disaient ni droite ni gauche, je me suis dit je suis plus de gauche, il y a une rupture par rapport à ça, je suis écolo, quoi. donc il y a eu ça et puis d'une manière événementielle, j'ai fait la campagne de juquin, même en me disant écolo il me semblait que c'était ce qui, à l'époque, portait le plus une écologie un peu, un peu radicale, etc. et puis ça été un fiasco au niveau électoral et après j'ai dit bon c'est chez les verts que ça se passe. je me souviens ponctuellement, le truc qui m'a dit : " allez ! bon cette fois j'adhère " c'est, **c'est une anecdote assez marrante parce que, j'ai, une écologie qui n'était pas très environnementale quand même, qui était beaucoup plus sociale, et c'est un truc environnemental qui m'a fait adhérer** : il y avait un reportage à la télé sur... je crois que c'est la france qui allait construire une **piste d'atterrissage en terre adélie ou en... antarctique sud, à l'autre bout du monde, et greenpeace qui faisait une action contre ça** et je me suis dit bon maintenant allez, il faut y aller, j'adhère quoi ! donc c'était, c'est ça, je crois c'est ça qui m'a fait adhérer, je crois. ces trois trucs-là que je vois. »

# Discours transitoire 1 à 2

## Catherine – Extrait 1 (exemplier)

« - 84 les européennes, avec solange fernex. on avait fait un bon score, alors on s'est dit bon nous en lorraine... (...) non, non non. donc... parce **que les amis de la terre, c'étaient déjà des politiques, par rapport aux autres associations.** donc on s'est dit, bon pour nous les professionnels, ça va être le quitte ou double, parce que soit on gagne aux régionales et auquel cas on aura passé le cap, soit on perd et on perd tout, et on perd aussi la crédibilité au niveau du bureau d'études et on va de nouveau recommencer à zéro. en fin de compte c'était ni l'un ni l'autre, c'était la grande surprise. et qui a fait que l'on a vraiment continué parce que par rapport aux élus, **on était maintenant à leur niveau parce qu'on s'était présentés. et ça, on s'était pas rendu compte de l'impact que pouvait avoir une candidature, rien que la candidature, même sans être élu, on était reconnus comme des partenaires politiques. donc on n'avait pas du tout perdu parce qu'on avait perdu les élections, on était à 4,8 aux régionales, il nous fallait 5. (bruits). oui. donc là, effectivement on s'est rendu compte que c'était pas du tout ni le quitte ni le double, et que il y a, oui c'était vraiment ça, tout se passait autour de la vie politique, donc il y avait plus de crainte à avoir de se présenter, par rapport à la crédibilité, au contraire. et après, engrenage (rires), engrenage, virus. donc 86, donc 84-85 construction des verts, 86 élections, j'étais tête de liste. j'étais tête liste pour la moselle et j'ai fait le cinquième meilleur score au niveau national. c'était pas mal. c'était un petit trois et quelques, mais c'était pas mal pour l'époque. puis après 89 européennes, je me suis retrouvée sur la liste, donc, et par le biais du tourniquet j'ai été élue vice-présidente en 90, donc vice-présidente du parlement européen. poum ! on perd tout en 94 parce qu'on est divisés, parce que voynet et waechter se bouffent le nez, parce que les verts n'ont pas voulu s'associer avec g. é., parce qu'on n'était pas sur la même longueur d'ondes. donc on savait pertinemment, moi je savais qu'en étant tête de liste, et que, avec le ministre de l'environnement en face, on n'avait aucune chance. donc, on savait qu'on se faisait une élection perdue, puisque c'était une élection sacrifiée par les verts, c'est-à-dire, c'était prévu, programmé comme ça par la majorité ou la minorité. donc, voilà, traversée du désert. et on a joué le jeu, on a reconstruit. comme quoi... (rires.) bon, je pense que tous ceux qui sont ici aujourd'hui ont cru à l'écologie parce que, parce que dès le départ on estime que, au fur et à mesure des événements, des enjeux planétaires, on voit que, on avait raison. ce ne sont pas nos idées, se sont des idées que, que, qui sont reprises : **le développement durable, on l'a pas inventé. bon, les projets, les enjeux planétaires, l'effet de serre, on découvre, mais bon la pollution...** voilà, donc, c'est ces enjeux-là, on est renforcés, nous au fil du temps, renforcés, même si avec nos, nos bêtises, pour pas dire autre chose, internes... nous ont amenés à... la grenouille. »**

# L'environnement comme identité controversée

## Patrick – Extrait 2

« et à l'époque les verts étaient sur une position politique un peu, un peu j'allais dire écologiste au sens environnemental strict du terme et pas au sens global comme c'est aujourd'hui. et on avait créé une structure qui s'appelait *arc-en-ciel*, où il y avait aussi bien des gens comme cochet, cohn-bendit, voynet, lemaire, billard, beaucoup de gens, lipietz, enfin bon, beaucoup de gens qui sont là. et en fait, eux ont décidé de construire le parti vert, nous on a continué à essayer de constituer plutôt un mouvement alternatif »

# L'environnement au sens large = adhésion/réunion/collusion

- Voir exemplier : Jean + Barbara L'écologie c'est pas seulement l'environnement
- → Définition d'un avant et d'un après

## 2 - Discours critique

### Catherine, Extrait 2

« (...) par exemple quand on va... ***on se fait rembourser ses frais de déplacement, donc, les taxis, les machins, tout ça. et plutôt que de se, quand tu vas à l'aéroport, plutôt que de se déplacer en, en taxi de l'aéroport, pour encombrer, et bien tu prends la navette.*** évidemment c'est moins sympathique parce que tu as les valises, tu dois descendre les, l'escalator, tu dois changer, ensuite tu prends le métro pour revenir, et puis tu dois trimbaler, ta valoche, bon, c'est vrai que c'est parfois pénible et fatigant, mais quand tu passes à la caisse, et que tu leur dis, que tu leur donnes ton billet qui vaut quatre-vingt francs belges, c'est-à-dire trente balles alors que les autres ils payent trois cent cinquante francs le ticket, on nous dit "***tiens vous savez que vous pouvez prendre le taxi ? oui je sais, vous savez que ça pollue plus aussi ?***" et donc, ***(rires) oui c'est vrai. alors, donc maintenant il y a des navettes qui se mettent en place.*** parce qu'avant les parlementaires ne voulaient pas être dans, ***il y a des parlementaires qui refusent d'être deux dans un taxi, ou deux dans une voiture du parlement.*** (...) »

- Voir exemplier:

Barbara (L2) : sur le cumul des mandats ; sur les tendances et le Kosovo

# Pourquoi l'adhésion reste valable malgré le discours critique...

## Catherine, Extrait 3

- si c'est fini, parce que, on fait des conneries, mais aujourd'hui on a passé vraiment le stade de la déchirure suprême dirais-je. parce qu'aujourd'hui je crois qu'il n'y a plus une seule personne, il n'y a plus une seule personne aujourd'hui, qui prendrait le risque de dire je fais un deuxième parti ou je construis quelque chose à côté. non. aujourd'hui une chose est sûre, c'est que vraiment **l'écologie politique se fera par les verts, en france en ce moment. je dis pas que ça peut pas évoluer dans dix ans, dans vingt ans, mais aujourd'hui c'est vraiment celui qui a envie de faire de l'écologie politique, c'est vraiment, ce sont les verts, et les copains qui sont partis l'ont compris. ceux qui sont partis, je sais pas au mei, créer des groupuscules, ben ils voient bien que ça ne sert à rien. donc c'est les verts, et c'est à l'intérieur des verts que ça se passe. bon, maintenant évidemment, ça va, ça se bouscule, pour des raisons humaines, tout à fait incompréhensibles pour une verte (rires), mais tout à fait normales pour un être humain normalement constitué !**

# Conclusion 1

- Prise de conscience : liée à des éléments de controverse environnementales au sens large.
- La **controverse** s'inscrit sur le plan discursif par la possibilité de **tenir 2 positions** (de principe) que les tenants de chaque position peuvent argumenter de manière axiologique à leur propre avantage.
- Devenir vert, dans les années 2000, c'était (encore) **adhérer à un discours de controverse** (parité juste votée ; mais les verts militaient pour la défense des 35 h, de la légalisation du cannabis, du mariage homosexuel, de la présence des femmes dans la vie politique, le droit de vote des étrangers aux élections locales, la dépénalisation de la prostitution... sur le plan environnemental aussi : lutte contre les ogm, le nucléaire, etc.)



# Conclusion 2

Défendre l'environnement revient comme un discours légitime premier et incontournable dans l'engagement écologique

→ Du point de vue de l'éthologie /du territoire :  
nécessaire de défendre 1/ le cadre de vie et  
les conditions de vie avant de défendre 2/ le  
vivre ensemble.

→ Car 2 ne peut exister que si 1 existe